



L'Extraordinaire voyage de Marona

De Anca Damian

Avec Lizzie Brocheré, Bruno Salomone, Thierry Hancisse, ...

Roumanie, France, Belgique - 08/01/2020 - 1h32

JEU 13/02 21h00

DIM 16/02 11h00

LUN 17/02 19h00

Guard Dog

De Bill Plympton

Avec Actrice, acteur, figurant,...

Pays - 0000 (restauration 00/00/0000) - 0h05

Notule court-métrage



L'Embobiné a présenté en 2013 "*Le voyage de Monsieur Crulic*" et en janvier 2016 "*La montagne magique*" avec la présence de Ania Wrinkler (co scénariste), parmi les deux précédents film d'animation d'Anca Damian.

Anca Damian est diplômée de l'Académie de Théâtre et Film, section Cinéma. Elle a un doctorat d'Arts, Cinéma et Média. Elle a travaillé comme Directrice de la Photographie pour deux longs métrages (*Oubliés par Dieu* – 1991, *Le chemin des chiens* – 1992) ainsi que pour beaucoup de courts-métrages et documentaires dont la plupart ont été récompensés par des prix nationaux pour le cinéma. Elle a travaillé ensuite comme réalisatrice,

scénariste et productrice pour plusieurs documentaires primés.

L'extraordinaire voyage de Marona est son sixième film.

Attachant et attendrissant, amusant et émouvant, *L'Extraordinaire Voyage de Marona* est un conte moderne à la fois simple et subtil (un scénario écrit par Anghel Damian) sur l'amour et la mort et sur les tonalités distinctes des différents âges de l'existence humaine. Un fil universel que la réalisatrice tisse avec art dans une luxuriance graphique très inspirée et de toute beauté.

Anca Damian a confié le développement de l'univers graphique à l'auteur néerlandais de bande dessinée Brecht Evens (l'un des plus importants dessinateurs de BD de ces dernières

années - Prix spécial du jury au Festival International de la bande dessinée d'Angoulême 2019 pour *Les Rigoles*), à Gina Thorstensen et Sarah Mazetti. « *J'ai créé les personnages, Brecht les a dessinés, l'artiste norvégienne Gina Thorstensen et l'illustratrice italienne Sarah Mazetti se sont partagé la fabrication des décors.*

Les choses organiques, les parcs, l'appartement de Manole, de Solange sont l'invention de Gina. Et tout ce qui est carré, ligne droite comme l'univers d'Istvan revient à Sarah. Mais j'ai aussi demandé à chacun d'eux d'inclure quelques éléments dans le décor des autres. »

Le film est accompagné par la musique du Français Pablo Pico qui avait signé la musique du court-métrage *Grands Canons* d'Alain Biet (primé au dernier Festival International du Film d'Aubagne), apporte une douceur et une énergie supplémentaires en consacrant un thème musical à chaque personnage.

Si l'on devait définir *L'extraordinaire voyage de Marona* en un mot, ce serait « poétique ». La narration se faufile entre lignes de dialogues émouvantes et créativité dans l'utilisation de son médium. Du point de vue de la petite créature à quatre pattes, doublée avec justesse par Lizzie Brocheré, (Anca Damian voulait une voix adulte pour Marona dès le départ, car c'est de ce point de vue, celui de la maturité, qu'est raconté l'histoire), tout un monde à la fois dur et fantasque prend vie sous nos yeux ébahis. Le texte, principalement composé de réflexions en aparté de Marona, amorce un poème doux-amer sur l'existence, ses instants de bonheur brefs mais précieux, sa souffrance parfois brutale et ses longs moments d'attente d'une nouvelle lueur. Une profondeur métaphysique pourtant accessible aux plus jeunes, bien qu'émotionnellement chargée.

Il est bien difficile de décrire visuellement l'animation du long-métrage. Novateur dans sa structure, explosant tous les codes tout en privilégiant l'artisanat (mélange de 2D, 3D et papiers découpés), le film foisonne de styles et de techniques, une particularité visuelle déjà vu dans le travail de Anca Damian notamment avec le documentaire animé *Le voyage de monsieur Crulic*, vainqueur du Cristal au festival d'Annecy en 2012.

Il s'agit d'un enchaînement de tableaux lyriques et presque surréalistes. Un exercice de style dont la liberté sert le récit : des rayures d'un pull qui suivent un personnage telles des tentacules, aux cheveux qui noient l'écran pour un autre ; leurs designs reflètent en eux-même le caractère et les émotions de chacun. Alors que de l'autre côté les décors eux, interagissent avec Marona. Une force d'utilisation du médium qui fait aussi la richesse du long-métrage.

Bien que l'idée lui semble naïve, Anca Damian explique qu'encore aujourd'hui elle fait des films pour changer le monde. Son prochain projet, un film d'animation musical sur les réfugiés...

Prochaines séances :

Film (Dim 00/00 11h — Lun 00/00 14h — Mar 00/00 20h00)